



# Les Français et la méningite à méningocoque

Présentation des résultats

**sanofi**

## Vos contacts CSA - Pôle Society

Anne-Laure MARCHAL, Directrice de Clientèle

Camille BRUN, Chargée d'étude sénior

Septembre 2022/ 2200464

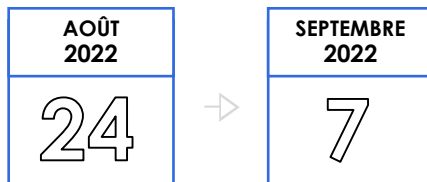
RESEARCH  
**CSA**

# Méthodologie

## MODE DE RECUEIL

Questionnaire auto - administré en ligne

## DATES DE TERRAIN



## CIBLE INTERROGÉE

Echantillon national représentatif de **1424 Français âgés de 18 ans et plus**, dont **346 parents d'enfants de moins de 5 ans** et **726 parents d'enfants de moins de 18 ans**.

Méthode des quotas basée sur sexe, âge, profession  
de la personne interrogée, stratification  
par région  
et catégorie d'agglomération.

## CE QU'IL FAUT RETENIR

88%

des Français ont déjà entendu parler de la méningite à méningocoque

40%

des Français sont inquiets que la méningite à méningocoque puisse toucher leur famille

89%

des Français considèrent que la méningite à méningocoque présente un risque vital

31%

des Français ne savent pas qu'il existe des vaccins contre la méningite à méningocoque

84%

des parents d'enfants mineurs sont prêts à faire vacciner leurs enfants avec un vaccin unique qui protégerait contre les 4 principaux sérogroupes de méningites à méningocoque

Une maladie connue et  
qui inquiète surtout les  
parents de jeunes enfants

# CE QU'IL FAUT RETENIR – PARTIE 1

Les différents types de méningites à méningocoque contaminent chaque année près de 500 000 personnes dans le monde selon l'OMS. Une maladie grave qui peut entraîner des séquelles importantes, et dans certains cas conduire des décès.

Dans ce contexte, Sanofi a souhaité, accompagné par l'Institut CSA, interroger les Français, en mettant le focus sur les parents d'enfants et notamment les parents de jeunes enfants (moins de 5 ans) afin de faire un état des lieux de leur connaissance de cette maladie et leur position vis-à-vis d'une vaccination unique contre les 4 principaux sérogroupes.

Premier résultat encourageant : une très large majorité des Français (88%) a déjà entendu parler de la méningite à méningocoque, un chiffre qui s'élève à 92% chez les personnes ayant des enfants mineurs. Plus précisément, les parents de jeunes enfants (moins de 5 ans) sont 54% à savoir concrètement de quoi il s'agit, alors que le chiffre auprès du grand public est bien moins élevé (39%).

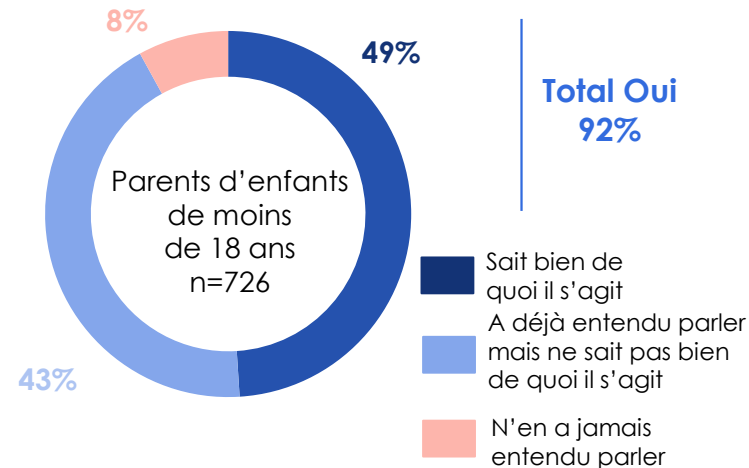
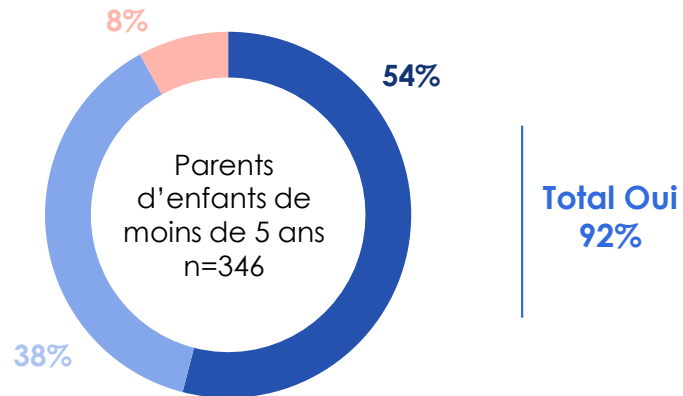
Ce gap entre grand public et parents est également notable dans la connaissance des différents types de méningite à méningocoque : 42% des Français savent qu'il existe différents types de méningite à méningocoque, un chiffre qui s'élève à 56% chez les parents de jeunes enfants. De même, les parents de jeunes enfants sont davantage inquiets que la maladie puisse toucher leur famille (58% se disent inquiets vs 40% du grand public). Une inquiétude compréhensible quand on sait que cette maladie peut être mortelle...ce dont sont bien conscients une grande partie des Français (89%).

# La méningite à méningocoque : une maladie très largement connue, et plus encore des parents...

88%

des Français ont déjà entendu parler de la **méningite à méningocoque**

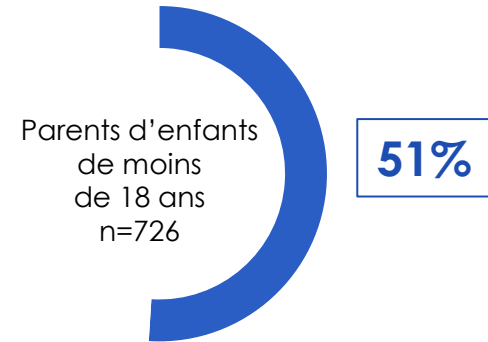
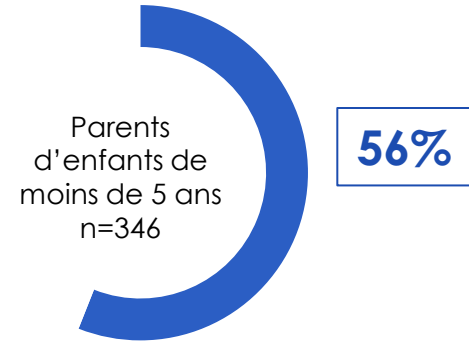
Sait bien de quoi il s'agit : 39% / Ne sait pas bien de quoi il s'agit : 49% / N'en a jamais entendu parler : 12%



... mais dont les spécificités (différents sérogroupes)  
demeurent obscures à une large partie de la population

42%

des Français savent qu'il existe  
**différents types de méningites  
à méningocoque**

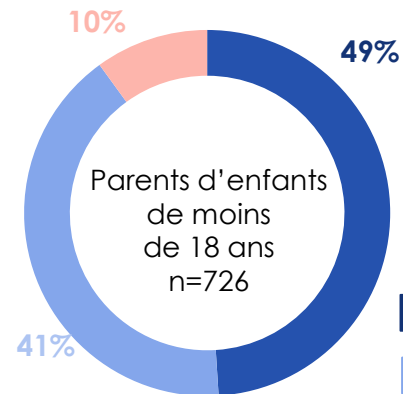
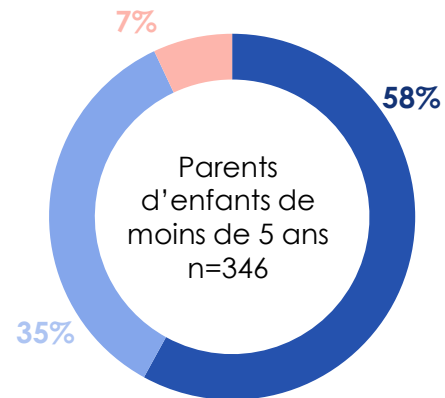


# Une maladie qui inquiète véritablement les Français...et plus encore les parents de jeunes enfants...

40%

des Français **sont inquiets** que la méningite à méningocoque **puissent toucher leur famille**

*Oui, mais cela ne vous inquiète pas : 44% /  
Pas du tout et cela ne vous inquiète pas : 16%*



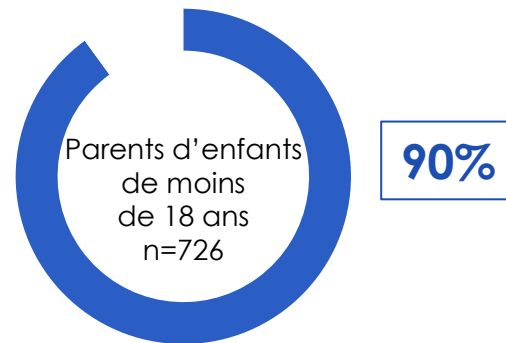
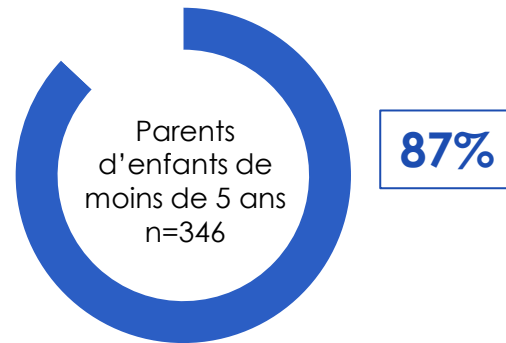
- Oui et cela vous inquiète
- Oui mais cela ne vous inquiète pas
- Pas du tout et cela ne vous inquiète pas



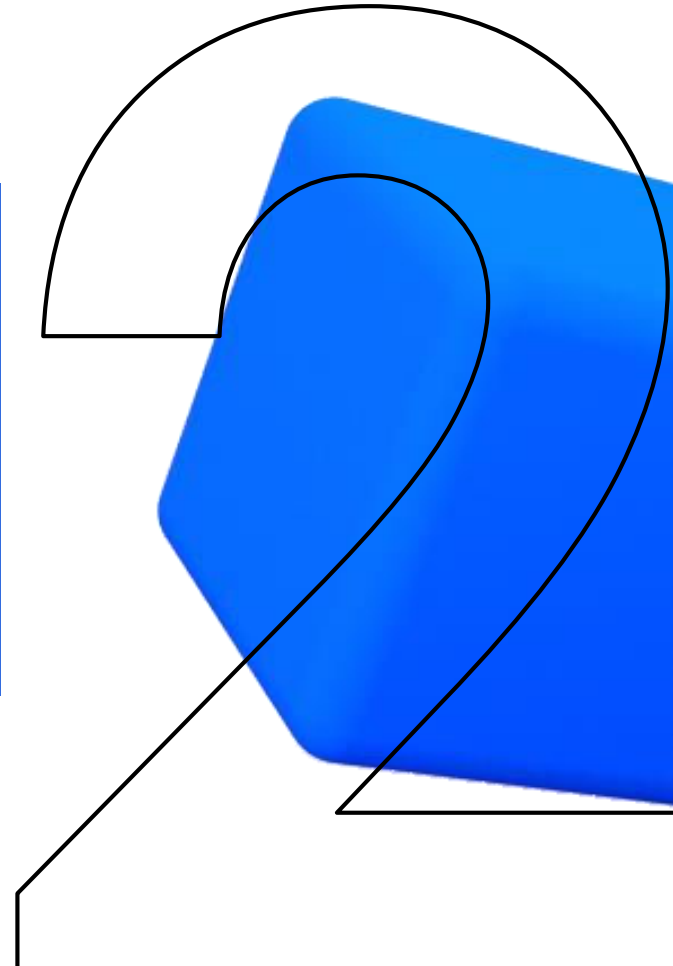
# ...notamment car les Français sont bien au fait des risques létaux associés aux méningites à méningocoque

89%

des Français **considèrent que l'on peut mourir** après avoir contracté une méningite à méningocoque



Dans le détail, les modes de contamination, les symptômes et les séquelles sont également plutôt bien connus



## CE QU'IL FAUT RETENIR – PARTIE 2

Dans le détail, lorsque l'on teste les connaissances sur les modes de contaminations, les symptômes qui doivent alerter ou encore les séquelles potentielles de la maladie, on constate que les Français sont plutôt bien informés sur les méningites à méningocoque.

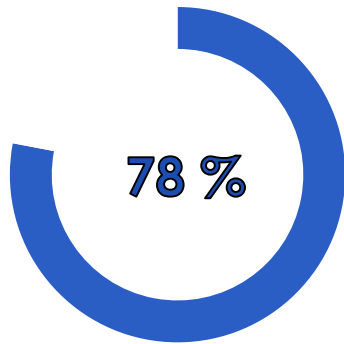
Sur les populations à risque, les Français ont plutôt bien en tête que les jeunes enfants (entre 1 et 4 ans), les nouveau-nés (moins d'un an) ainsi que les adolescents/jeunes adultes sont particulièrement à risque. Cependant, ils ont tendance à mettre de côté les personnes âgées (plus de 80 ans) qui constituent également une population sensible, en raison de leur système immunitaire plus faible.

Concernant les modes de contamination, les Français mettent en avant d'abord une propagation par gouttelettes de sécrétions nasales ou salivaires (55%) et les contacts prolongés avec une personne malade (52%). Ces deux modes de contamination constituent effectivement les principaux vecteurs de propagation de la maladie.

En examinant les différents symptômes proposés dans cette étude, on observe que les plus connus sont d'abord une forte fièvre (82%), une raideur de la nuque (76%) et des vomissements (59%). Des douleurs dans les jambes, une coloration anormale de la peau ou un coma sont beaucoup moins reliés, dans l'esprit des Français, aux symptômes de la méningite à méningocoque.

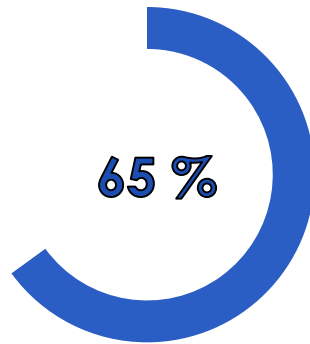
S'agissant enfin des séquelles, les plus connues sont d'abord des difficultés d'apprentissage chez les enfants/adolescents (78%) ainsi que des troubles d'élocution (77%). L'amputation n'est reconnue comme séquelle possible de la maladie que par 26% des personnes interrogées.

# Les jeunes enfants : population la plus en risques pour les Français



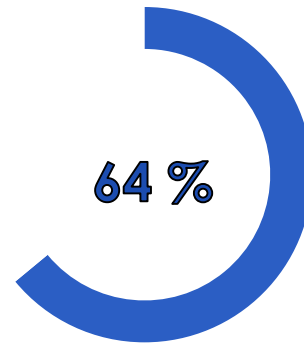
**Les jeunes enfants**

*(entre 1 & 4 ans)*



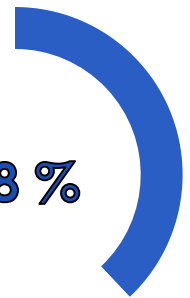
**Les nouveau-nés**

*(moins d'un an)*



**Les adolescents &  
jeunes adultes**

*(entre 15 & 24 ans)*

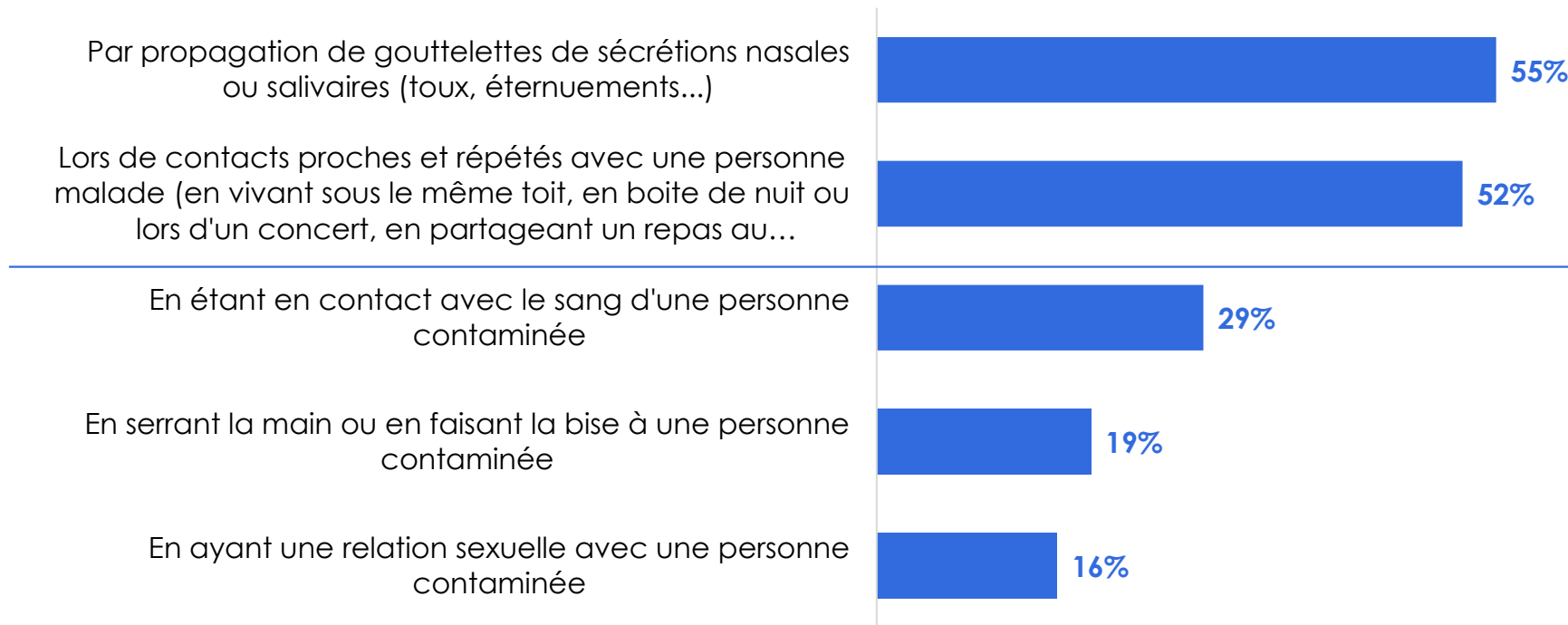


**Les personnes âgées**

*(plus de 80 ans)*

% Oui

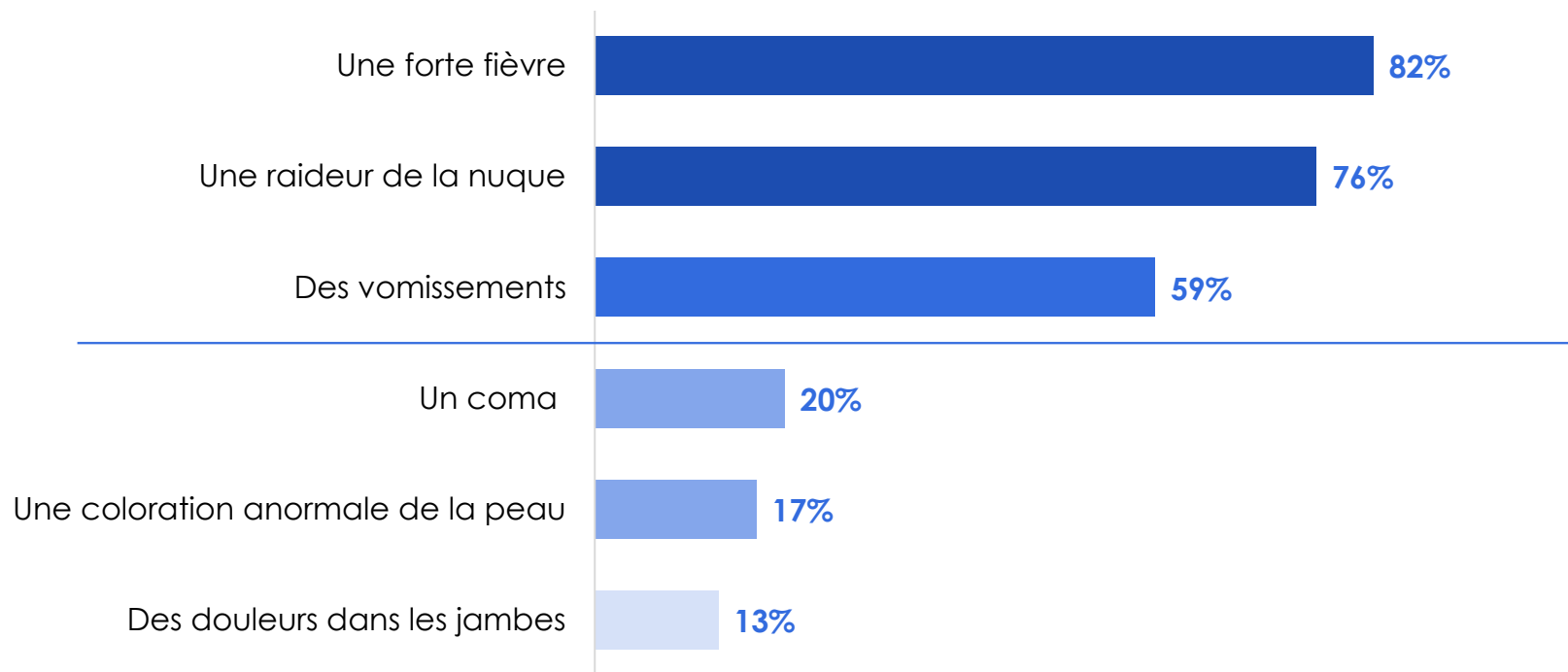
# Voies aériennes, contacts proches et répétés,... les principaux vecteurs de contamination selon les Français



**Q4. Selon vous, comment attrape-t-on une méningite à méningocoque ?**

Base : ensemble – Plusieurs réponses possibles

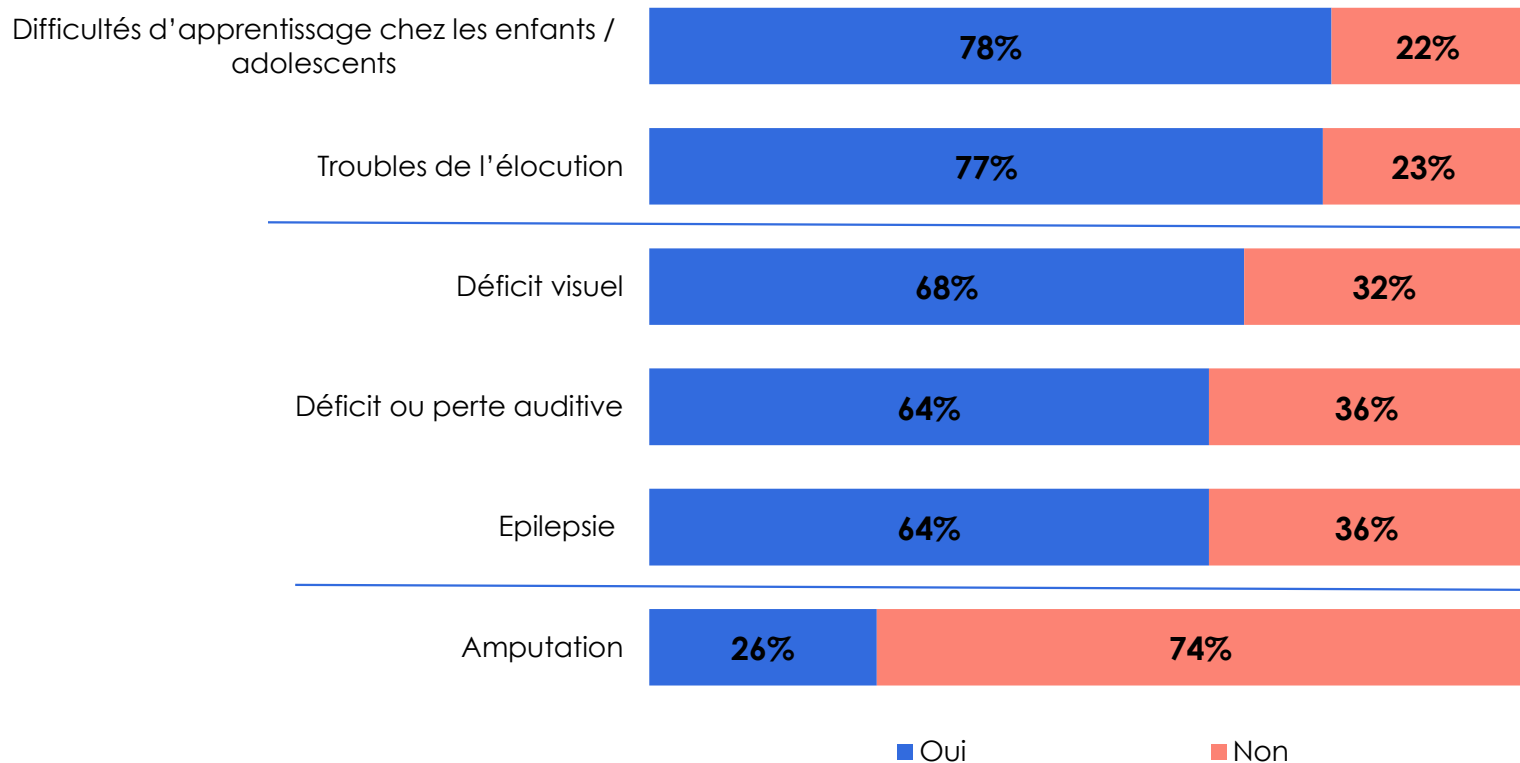
# Les symptômes associés par les Français à la maladie sont d'abord une forte fièvre, une raideur de la nuque et, dans une moindre mesure, des vomissements



Q3. D'après vous, quels sont les symptômes, les signaux qui doivent alerter sur une possible méningite à méningocoque ?

Base : ensemble – plusieurs réponses possibles

# Difficultés d'apprentissage et troubles de l'élocution : les principales séquelles liées à la maladie pour les Français



Q6. D'après ce que vous en savez, quelles sont les séquelles possibles après avoir contracté une méningite à méningocoque ?

Base : ensemble – Plusieurs réponses possibles

Une relative  
méconnaissance des  
vaccins existants et un  
accueil très favorable  
réservé à un vaccin unique





## CE QU'IL FAUT RETENIR – PARTIE 3

Cependant, un bon niveau de connaissance général sur la méningite à méningocoque (populations à risque, modes de contamination, symptômes, séquelles...), on constate que près d'un tiers des Français (31%) ignore qu'il existe des vaccins contre les principaux sérogroupes responsables de la grande majorité des méningites à méningocoque. Plus inquiétant encore, près d'un parent de jeunes enfants sur 5 (19%) ignorent que des vaccins existent alors même que certains sont obligatoires ou recommandés durant la première année de vie de son enfant.

Dans le même ordre d'idées, plus d'un tiers des Français (34%) parlent d'un vaccin unique (qui n'existe pas encore).

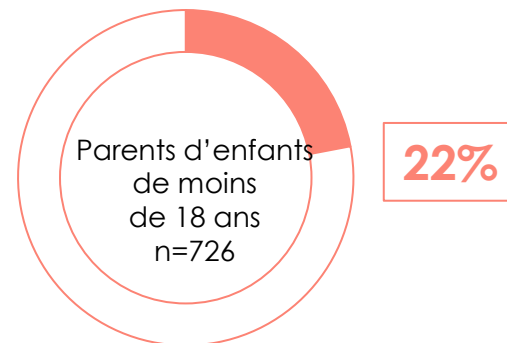
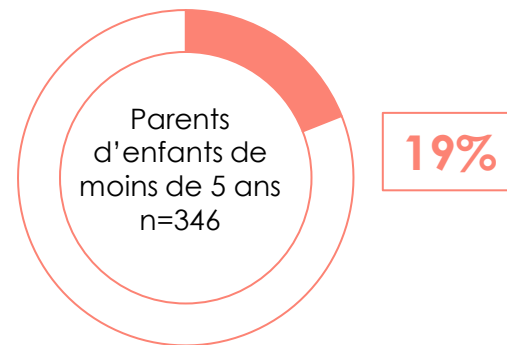
Chez les parents de jeunes enfants, cette proportion s'élève à 40%... une confusion peut-être dûe au fait que seul un vaccin est aujourd'hui obligatoire chez les nouveau-nés en France, celui contre les méningites du séro groupe C, le vaccin contre les méningites du séro groupe B n'étant que « recommandé ».

Même si la confusion existe dans les esprits, un constat quasi unanime s'impose : si un vaccin unique pour lutter contre les méningites à méningocoque des 4 principaux sérogroupes devait être commercialisé en France, une très large majorité des parents feraient vacciner leurs enfants : 85% des parents de jeunes enfants (moins de 5 ans) et 83% des parents ayant des enfants mineurs.

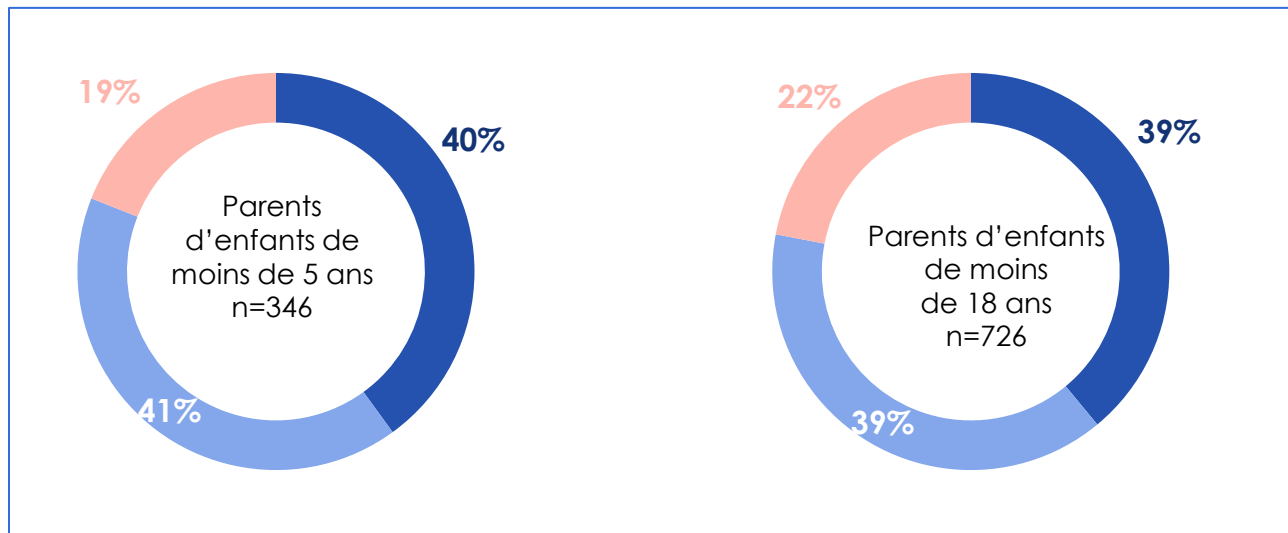
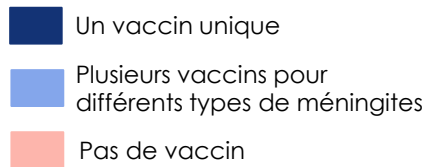
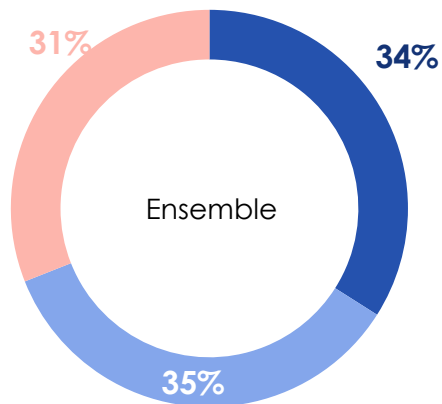
# Près d'un tiers des Français ne savent pas qu'il existe des vaccins contre différents types de méningites à méningocoque

31%

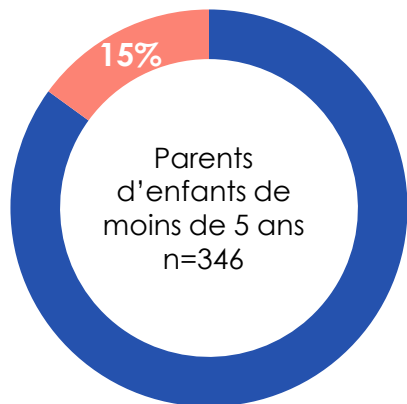
des Français ne savent pas qu'il existe **des vaccins contre différents types de méningites à méningocoque**



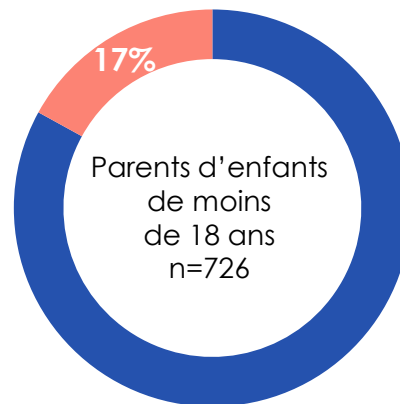
# Au global, on observe une relative méconnaissance sur les vaccins contre différents types de méningites à méningocoque



# Conscients du danger représenté par la méningite à méningocoque, les parents n'hésiteraient pas à faire vacciner leurs enfants avec un vaccin unique contre les 4 principaux sérogroupes



Oui  
85%



Oui  
83%

Q10. Si une nouvelle vaccination étendue contre les 4 sérogroupes avec un vaccin unique était recommandée, seriez-vous prêts à faire vacciner vos enfants ?

Base : aux parents – Une seule réponse possible

MERCI

